

BEOGLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La guerre en Pologne touche à sa phase finale

Le corps diplomatique se retire en Roumanie

Berlin, 15. — Aujourd'hui également le Führer a visité le front. Il s'est rendu notamment dans la zone de Przemysl, où il a assisté au passage du San par deux divisions motorisées allemandes.

LES COMBATS AUTOEUR DE LA PRESQU'ILE DE HELA

Berlin, 16. — Les combats se poursuivent autour de la presqu'île de Hela, au nord de Gdingen, où les Polonais ont des batteries de côtes. Hier l'aviation allemande a exécuté un bombardement de destruction et un navire de guerre polonais a été coulé.

LA SITUATION A VARSOVIE

Rome, 16. — Le correspondant de l'Agence Stefani à Varsovie annonce que le chaos règne en cette ville. L'artillerie polonaise installée dans le vieux quartier de Praga bombarde les quartiers situés de l'autre côté de la Vistule, mais les autorités civiles sont en conflit avec les autorités militaires. Des tribunaux de guerre jugent les cas de pillage.

LE BUTIN PRIS A RADOM

Rome, 15 (A.A.) — L'envoyé spécial de l'Agence Stefani sur le front polono-néerlandais signale que dans la région de Radom

dom les Allemands s'emparèrent non seulement de quantités énormes d'armes et de munitions, mais aussi de très importants dépôts d'alcool de tabac et de cuir, représentant les deux tiers de tous les stocks de ces produits emmagasinés par le gouvernement polonais.

L'ACTION DES TANKS ALLEMANDS

Le même correspondant relève qu'une des caractéristiques de la guerre actuelle de Pologne est le très vaste emploi de la part des Allemands de tanks lourds et légers. Le nombre élevé des morts polonais qui n'est pas proportionné au nombre des prisonniers, est attribué au fait que presque toutes les actions de rupture ont été effectuées par des tanks.

LA SITUATION A LODZ

En ce qui concerne la situation à Lodz l'envoyé spécial signale que la ville est presque intacte. Les tramways circulent et les magasins sont ouverts. La monnaie a été stabilisée provisoirement sur la base de deux zlotys pour un mark. Il a été constitué un corps de police provisoire, aucun collaborateur de nombreux citoyens choisis parmi les habitants de sang allemand.

L'ambassadeur de Turquie à Varsovie est arrivé à Cernauti

Les mesures décrétées à la frontière par le gouvernement roumain

Bucarest, 15. — On demande de Cernauti que le gouvernement polonais a invité ce matin les membres du corps diplomatique à quitter Zaleczky pour faire place aux blessés qui sont recueillis dans toutes les maisons.

Les membres des légations de Belgique, de Suisse, des Pays-Bas, de Suède et de Bulgarie ainsi que les ambassadeurs de France et du Japon sont arrivés aujourd'hui à Cernauti.

La veuve du maréchal Pilsudsky est arrivée à Cernauti et a poursuivi son voyage vers l'intérieur de la Roumanie. Mme et Mlle Beck sont depuis hier à Bucarest, ainsi que Mmes Rydz-Smigly, Mosciski et le cardinal primat de Pologne S. Em. Hlond.

UN NOUVEAU DEPLACEMENT DE LA CAPITALE

D'après les nouvelles fournies par les diplomates arrivés en Roumanie le gouvernement polonais se préparerait à se déplacer de nouveau, mais toujours le long de la frontière roumaine. Il se rendrait en effet à Kuty.

LA POPULATION CIVILE EST REFOULEE

Cernauti, (Cernovitz), 16. — Les membres du personnel de l'ambassade de Turquie à Varsovie sont arrivés hier ici en trois autos.

A la frontière, on remarque un va et vient continu d'auto-polonaises portant les insignes officielles des voitures de l'Etat. On suppose qu'elles transportent les archives polonaises.

Le sous-secrétaire d'Etat, M. Mariscu et d'autres autorités sont arrivés ici pour régler les divers problèmes que pose l'afflux des réfugiés de Pologne. Les décisions suivantes ont été prises :

1^e Les enfants et les blessés seront admis dès leur arrivée à la frontière ; 2^e Les militaires seront désarmés et dirigés sur un camp de concentration ;

3^e Les fonctionnaires polonais seront admis aussi, mais soumis à l'obligation d'une résidence déterminée ; 4^e La population civile sera impitoyablement refoulée surtout, si l'il s'agit d'originaire de la Galicie.

LA FIN DE LA FLOTTE DE GUERRE POLONAISE.

UN SOUS-MARIN DESARMÉ A TALLIN

Tallin, 15. — Une grande sensation a été causée par l'arrivée ici du sous-marin polonais « Orze » (le Vautour). Son commandant a déclaré qu'il tenait la haute mer depuis quinze jours, et qu'il avait éprouvé ses réserves de vivres et de combustibles. Quelques marins du navire ont été admis dans les hôpitaux de la ville où ils devront subir un traitement. Les autres ont été conduits dans un camp de concentration.

L'« Orze » a été désarmé.

Une commission a été constituée en vue de mener une enquête sur les circonstances dans lesquelles le navire est arrivé à Tallin.

Ainsi qu'il nous le rappellent récemment, les sous-marins polonais en service étaient au nombre de 4, à part un ou deux bâtiments en construction à l'étranger. Ils ont pris la mer apparemment dès les premiers jours des hostilités, soit qu'ils ne se sentissent pas à l'abri dans le petit port militaire de Hela et celui de Gdynia, qui étaient soumis aux bombardements continus des avions et des navires de guerre allemands, soit qu'ils voulussent tenter leur chance et attaquer les bâtiments ennemis qui croisaient dans le golfe de Dantzig. Ils jouaient de malheur cependant et les communiqués officiels allemands ont annoncé successivement, du 3 au 6 septembre, la destruction de 3 sous-marins polonais.

L'« Orze » n'a échappé au même sort que pour se faire désarmer. C'est un assez gros bâtiment de 1110 tonnes en surface et 1460 tonnes en plongée, construit en Hollande. Il était arrivé à Gdynia en avril dernier. Son équipage compte une soixantaine d'hommes. Sa vitesse est de respectivement 14 et 8 noeuds en surface et en plongée. Outre un canon de 10 cm, deux de 4 anti-aériens et huit tubes lance-torpilles, le navire est équipé pour la pose de 40 mines.

Le « Sevodnja » affirme que les milieux responsables romains espèrent toujours localiser le conflit, et souligne que l'Italie est la seule grande puissance européenne dont l'intervention peut encore sauver le monde d'une catastrophe.

L'IMPRESSION EN FRANCE

Paris, 15. — Tous les journaux soulignent avec un grand relief l'attitude impartiale de la presse italienne vis à vis des belligérants.

L'« Excelsior » relevant la décision

POUR OU CONTRE LE NEUTRALITY ACT

UN DISCOURS DU SENATEUR BORAH

Washington, 16. — Le sénateur Borah montre dans un discours radiodiffusé le danger de la réforme de la loi sur la neutralité demandée par le gouvernement ainsi que le danger extrêmement grave de la politique d'intervention. La politique nationale américaine doit être guidée par les intérêts réels et non pas par ses sympathies idéologiques. Le sénateur Morrison, démocrate, aile conservatrice, est de l'avis opposé et considère qu'avec ou sans embargo la neutralité pourra être maintenue.

VIVE INQUIETUDE AUX ETATS-UNIS

Paris, 16 (Radio). — La nouvelle d'un rapprochement entre le Japon et les Soviets a produit une vive sensation aux Etats-Unis. Le président de la commission des affaires étrangères du Sénat, a déclaré que ces nouvelles constituent vraisemblablement un ballon d'eau, en vue de contrôler les réactions américaines, mais qu'en tout cas un pareil rapprochement ne pourrait qu'être dirigé contre les intérêts des Etats-Unis.

DEUX DESTROYERS SANS NOM

Rio-de-Janeiro, 15. — Deux destroyers du type « Havok » mais sans nom mouillèrent dans la baie de Rio-de-Janeiro.

LA POPULATONI DE ROME

Rome, 15. — Fin août la population de Rome s'élevait à 1.118.350 âmes.

L'armistice à la frontière entre la Mongolie extérieure et le Mandchoukuo

Les hostilités seront suspendues à 2 heures

Berlin, 16 (Radio) — Aujourd'hui à 2 heures p. m. seront suspendues les hostilités à la frontière entre la Mongolie Extérieure et le Mandchoukuo. Les troupes demeureront sur leurs positions. On procédera à l'échange des morts et des prisonniers.

L'accord à cet égard a été signé hier par l'ambassadeur Togo et M. Molotov.

Une commission mixte fixera la délimitation de la frontière.

Un article caractéristique de la „Pravda”

La Pologne n'a pas su, par une politique sage, sceller les divers éléments minoritaires

Berlin, 15 (Radio). — Le « Pravda » commentant les événements militaires en Pologne, constate que la supériorité technique des Allemands et l'absence d'un secours efficace de la part de l'Angleterre et de la France ne suffisent pas à expliquer les déboires des Polonois. Il faut tenir compte aussi du fait que le pays compte 40% de populations minoritaires, dont 8 millions d'Ukrainiens et 7 millions de Blancs-Russes.

C'est la raison de la faiblesse de l'Etat polonais et la cause intérieure de sa défaite militaire.

L'IMPRESSION EN ALLEMAGNE

Münich, 15. — La presse attache une très grande importance à l'article conditions auxquelles est subordonnée dans lequel la « Pravda » a défini les la continuation de l'existence de la Pologne en tant qu'Etat. On y voit une prise de position très nette de l'U.R.S.S. à l'égard des démocraties.

L'AMBASSADEUR DE POLOGNE N'A PAS QUITTE MOSCOU

Moscou, 15 (Reuter) : La rumeur disant que le personnel de l'ambassade de Pologne se prépare à quitter Moscou est catégoriquement démentie par les cercles autorisés polonais d'ici, qui déclarent que M. Gryzbowski, ambassadeur de Pologne, n'a pas demandé son passeport.

Les cercles compétents polonais de Moscou ne manifestent pas d'inquiétude au sujet de l'article publié hier par la « Pravda » et sont en désaccord avec certains cercles moscovites qui considèrent l'article en question comme une déclaration soviétique intéressante concernant le ravitaillement du pays.

IMPORTANTES DECLARATIONS DE M. KOCHT

DE M. KOCHT

OSLO, 15. — Interviewé par le « hosk telegrambyraa » sur les relations entre les Etats du groupe d'Oslo et la Grande-Bretagne M. Kocht, ministre des affaires étrangères, déclara que ces Etats n'engageront pas de conversation commune avec la Grande-Bretagne.

QUE SE PASSE-T-IL EN EXTREME-ORIENT ?

LES ETATS-UNIS SOUTIENDRONT CHANG-KAI-CHEK

Tokio, 16. — Le « Yomiuri » affirme que le régime de Chang-Kai-Chek, bien que atteint par la prochaine constitution du gouvernement central de Chine et par la guerre européenne, ne tombera pas, les Etats-Unis remplaçant les franco-britanniques. Les journaux « Nichi-Nichi » et « Kokumin » soutiennent que le Japon doit appuyer de toutes ses forces le gouvernement central de Chine.

UNE EVOLUTION INTERESSANTE

Bruxelles, 16 (A.A.) — On annonce de Berlin que les observateurs étrangers suivent attentivement le mouvement diplomatique depuis que l'accord germano-russe a été conclu et disent que ce mouvement pourrait avoir des conséquences très étendues. L'ambassadeur du Japon à Rome sera appelé à Tokio. Le bruit court avec persistance que l'ambassadeur du Japon à Berlin sera aussi appelé à Tokio. D'autre part, l'ambassadeur de Chine à Berlin, appelé Chang-Kai-Chek, est parti. Dans les cercles japonais de Berlin on est d'avis que l'ambassadeur de Chine était constamment en faveur de l'Allemagne, de sorte qu'on se demande si Tchang-Kai-Chek n'entendrait pas changer de politique à l'égard de l'Allemagne. Dans les mêmes cercles on déclare qu'au Japon on suit avec la plus grande attention la politique étrangère de la Chine,

de poursuivre les travaux de l'Exposition de Lettonie eut hier un long entretien avec le ministre d'Italie.

Le « Sevodnja » affirme que les milieux responsables romains espèrent toujours localiser le conflit, et souligne que l'Italie est la seule grande puissance européenne dont l'intervention peut encore sauver le monde d'une catastrophe.

M. FRANÇOIS PONCET EST DE RETOUR A ROME

Rome, 15 (A.A.) — M. François Poncet, qui vient de passer quelques jours à Paris où il s'entretient avec les membres du gouvernement français arriva à Rome.

La seule puissance européenne dont l'intervention peut sauver le monde d'une catastrophe

C'est l'Italie, dit un journal de Riga

Riga, 15. — Le ministre des affaires étrangères de Lettonie eut hier un long entretien avec le ministre d'Italie.

Le « Sevodnja » affirme que les milieux responsables romains espèrent toujours localiser le conflit, et souligne que l'Italie est la seule grande puissance européenne dont l'intervention peut encore sauver le monde d'une catastrophe.

L'IMPRESSION EN FRANCE

Paris, 15. — Tous les journaux soulignent avec un grand relief l'attitude impartiale de la presse italienne vis à vis des belligérants.

L'« Excelsior » relevant la décision

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA TURQUIE DEVANT LA GUERRE QUI VIENT DE COMMENCER

Une fois de plus, M. Yunus Nadi traite dans le « Cümhuriyet » et la « République » le problème des relations de la Turquie avec le conflit qui ensanglante l'Europe :

Il est à souhaiter que la guerre conserve son caractère actuel et reste confinée dans le terrain actuel. Dans ce cas, il serait possible qu'elle ne s'étende pas et dure relativement peu. Nul doute que les intéressés ne se contenteront pas, en l'occurrence, de rester dans le domaine des souhaits et qu'ils ne manqueront pas de faire des efforts en ce sens. Il est sensiblement très probable que l'Italie maintienne sa décision de ne pas se mêler dans la guerre, de même on peut sérieusement estimer que, d'après les conditions actuelles, le Reich a plus d'intérêt à ne pas laisser le conflit se généraliser. Car, en somme à mesure que la guerre s'étend, les responsabilités et les risques augmentent dans la même proportion.

Au point de vue de l'Allemagne et d'après les motifs invoqués par elle, cette guerre se réduisant au seul conflit germano-polonais aurait des pertes et profits limitées. Mais l'élargissement du rayon de la guerre ne peut qu'accumuler les pertes sans plus.

Malgré cette première partie qui, dans les déclarations du président du conseil, présente la Turquie comme se trouvant à l'écart de la guerre, la seconde partie, ayant trait aux mesures de stricte prudence, adoptées contre toute éventualité, dans le domaine militaire, est claire et nette, au point de rendre superflue toute explication. Tant que toutes les menaces visant la sécurité en Méditerranée et dans les Balkans et qui représente pour nous une importance vitale, ne seront pas complètement écarter il n'y a rien d'étrange à ce que la Turquie, mue par un intérêt aiguise prenne ses mesures pendant que, même les neutres, ont recours à ces dispositions, afin de défendre, au besoin, leur neutralité.

QUE FERA L'ITALIE ?

Cette question, note M. Ebuziyazade Velid, dans l'*« İkdam », la presse turque la pose fréquemment. Et après avoir rappelé les liens qui unissent les deux partenaires de l'axe, notre confrère ajoute :*

Malgré les publications aussi catégoriques, le fait que l'Italie n'a pas voulu se ranger aux côtés de l'Allemagne pour prendre dans ses serres une malheureuse nation et n'a même pas bougé a suscité une surprise générale. C'est à la suite de cette surprise que la presse européenne durerait, ces mesures devraient être étendues, une organisation défensive plus essentielle devra être créée.

Au cours de ces dernières années les exportations de la Turquie à destination de l'Allemagne représentaient 60 pour cent du total de nos exportations.

L'état de guerre nous a fermé les frontières de l'Allemagne. Même s'ils le voudraient, les Allemands ne pourraient acheter facilement des produits turcs.

Il se peut que, par suite de la neutralité de l'Italie, l'Allemagne se procure à travers ce dernier pays une partie des produits qu'elle achetait sur notre marché. Mais on ne sait pas dans quelle mesure ces échanges indirects seront couronnés de succès. Dans ces conditions, nous sommes dans l'obligation de diriger nos produits susceptibles d'être exportés vers les pays qui comme l'Angleterre, la France, l'Amérique, l'Egypte se livrent à des échanges en devises libres. Ce qui empêche jusqu'ici nos produits de trouver de la faveur sur ces marchés c'était le niveau élevé de leurs prix. On pourra remédier à cela par le système des primes.

D'autre part, les quantités existantes sur le marché de certains articles comme le fer, l'acier, le verre, les produits pharmaceutiques ont baissé depuis le début de l'état de guerre et leurs prix ont baissé. Les mesures que l'on pourra prendre contre la spéculation donnent des fruits pour un laps de temps provisoire. Mais si la guerre doit durer, la nécessité s'imposera de pouvoir importer avec sécurité les articles que l'on ne fabrique pas en Turquie et de contrôler les prix. Ceci sera possible à condition d'organiser sous le contrôle du gouvernement les maisons et les firmes qui se livrent au commerce d'importations et d'exportations.

Aussi longtemps que l'Italie demeurera ainsi immobile il est certain que la guerre ne prendra pas l'aspect d'une catastrophe générale. Dans ces conditions, cela vaut dire que toute la question consiste à ne pas donner à M. Mussolini des raisons d'entrer en guerre.

Toutefois, comme nous l'avons dit plus haut, le fait de ne pas entrer en guerre ne dépend plus entièrement de la volonté et de la prudence du président du conseil italien.

Si les Allemands remportent une victoire très rapide en Pologne et s'ils se débarrassent de toute préoccupation sur le front de l'Est, ils feront refluer toutes leurs forces sur celui de l'ouest. Et ils désireront immédiatement envoyer une partie de leurs armées victorieuses dans le Sud pour prendre discipline. La voie la meilleure consiste l'ennemi à revers. Et alors il sera à peu près impossible pour les Italiens de ne pas s'allier aux Allemands. Mais il durs.

Il nous paraît que l'affaire polonaise traîne en longueur, que les Allemands ne puissent pas se débarrasser des Po-

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

Balayeuses

Les services de la voirie sont à court de personnel. Les balayeuses de rues sont reparties, pour la plupart, pour leur province. En vue d'obvier à cette crise soudaine, la Municipalité a décidé d'envisager des femmes. Il y en a quatre qui ont commencé leur service dans la commune d'Eminönü. Ces « balayeuses » ont la tête recouverte d'un voile noir, une veste longue, des pantalons larges et des molletières. Elles sont toute d'ailleurs d'âge canonique.

Hier vingt nouvelles recrues ont été inscrites.

Les permis de libre circulation

On sait que le nombre des permis de libre circulation dans les tramways a été fixé à 300. Or, en vertu d'une loi, les mutilés de guerre de la première catégorie ont le droit de voyager gratis en tramways. Néanmoins, les receveurs s'en tenant aux dispositions strictes des instructions qui leur ont été données, ont commencé à exiger de cette catégorie de mutilés le prix du parcours.

Ceci est d'autant plus regrettable et surprenant que les grands mutilés de notre ville sont au nombre de 25 !

La Municipalité a demandé au ministère de l'Intérieur s'ils pourront bénéficier du libre parcours.

On espère que la réponse sera favorable.

Le sens de l'organisation

Nous lisons dans l'*« Aksam » :*

« Nation militaire » est synonyme de « nation organisatrice ». Or, les Turcs ont toujours été des soldats de première classe. Mais aux époques où nous avons négligé notre capacité d'organisation, notre étoile a pâli. En 1877, au moment où l'ennemi était arrivé à San Stefano, nos délégués ne voulaient pas accepter les conditions d'armistice qu'ils jugeaient trop dures. « Mieux vaut résister ! » dirent-ils. Mais le commandant des armées ottomanes leur donna une terrible nouvelle

— N'en faites rien, murmura-t-il, nos cartouches ne correspondent pas à nos fusils. Elles étaient destinées à d'autres troupes.

At cours de la guerre des Balkans on a enregistré des tragédies analogues.

Aujourd'hui, du point de vue militaire, notre organisation va de pair avec notre héroïsme. Mais il y a aussi une organisation de la vie civile. Elle n'est pas moins importante que l'autre.

Le fait que les villes de Londres et de Paris aient pu évacuer sans bruit, dans le plus grand calme et dans le laps de temps le plus court, trois millions d'enfants et de veillards et les conduire

en lieu sûr est aussi admirable qu'une manœuvre stratégique habile. Assurer des stocks, éviter toute difficulté à la nation, réaliser de bonnes conditions de transport pour les habitants et pour les marchandises, veiller à une distribution convenable, ce sont là autant de conditions fondamentales du succès.

Il faut que les bases en soient établies dans les circonstances normales, afin que la machine ainsi créée puisse fonctionner normalement dans les circonstances extraordinaires. C'est-là une des premières conditions des temps présents.

L'ENSEIGNEMENT

Les nouvelles écoles primaires

Une adjudication a eu lieu avant-hier pour la construction de 11 écoles primaires pour un montant global de 550 mille Lts. Toutefois aucune offre n'ayant été formulée, on devra procéder à une nouvelle adjudication dans une vingtaine de jours.

Les étudiants de retour d'Europe

Une commission a été constituée sous la présidence du recteur de l'Université et avec la participation des « dekan » des facultés, des directeurs de l'école normale supérieure, de l'école supérieure du commerce et de l'école des ingénieurs, en vue d'examiner la situation des étudiants qui se trouvaient en Europe et qui ont dû retourner en raison des événements. Il a été décidé que

les intéressés s'adresseront, pourvus de leurs documents, à un bureau spécial qui a été constitué au rectorat et qui sera dirigé par le directeur général adjoint de l'enseignement supérieur, M. Mazhar Şevket Ipsir. Ce bureau désignera les facultés et écoles supérieures où les étudiants de retour d'Europe pourront poursuivre leurs études interrompues.

La section féminine du Lycée Darüşşafaka

D'ordre de la présidence du Conseil, le ministère de l'Instruction Publique a entrepris les préparatifs nécessaires en vue de la création d'une action féminine au Lycée Darüşşafaka. Un nouvel immeuble sera construit sur un terrain approprié qui sera choisi à cet effet aux abords du local de l'Ecole.

On a demandé au préalable à la Municipalité quelques précisions sur l'aspect futur que doit revêtir cette région conformément au plan de développement de la ville. Il a été répondu que l'orientation générale de la rue qui passe devant le Lycée sera rectifiée sensiblement. Toutefois, il n'y a aucun inconvénient à ce que la section féminine soit érigée dans le jardin du Lycée. La construction en sera entamée en 1940 et elle sera menée rapidement.

LES ORIGINES PHILANTHROPIQUES D'UNE GRANDE BANQUE

Rome, 15. — On commémore, cette année, le quatrième centenaire de la fondation d'un des principaux instituts de crédit d'Italie, très connu dans le monde entier pour sa grande activité.

C'est le « Banco di Napoli » qui doit son origine à un Institut fondé à Naples vers la fin du XVI^e siècle par Saint Gaetano de Thiene, en vue de venir au-devant des classes pauvres. En ces temps, les classes les moins aisées de la ville de Naples étaient affligées par la plaie de l'usure. Les juifs, profitant de l'indigence dans laquelle vivaient les artisans, leur

prétaient des petites sommes sur gages et exigeaient des intérêts à des taux prohibitifs. Le jour où l'empereur Charles Quint exila de la ville et du Royaume de Naples les juifs : tous ceux qui avaient déposé des objets précieux en gages chez eux, se trouvèrent à leur merci et sans pouvoir les dégager. Saint Gaetano de Thiene, avec le concours de plusieurs personnes aisées, émues par ses paroles, recueillit dans un bref délai les sommes nécessaires pour la fondation d'un Mont ou « Banco », dans le but déterminé de dégager les gages en possession des juifs et de prêter de l'argent aux besogneux, sans toutefois leur demander des intérêts.

On accourut et le gardien de nuit du quartier Mürkerrem voulut conduire l'ivrogne au poste, où généralement vont échouer les individus de sa trempe quand ils sont exagérément excités.

Mais Musa ne voulut rien entendre. Et il se mit à insulter copieusement le brave « bekci ».

Cela n'a servi qu'à aggraver son cas...

Il a comparu devant la 4^e Chambre pénale du tribunal essentiel où il s'est vu condamné à un mois de prison et 30 Lts d'amende pour insultes à un représentant de la loi dans l'exercice de ses fonctions, plus 1 Lts d'amende pour ivrognerie et tapage nocturne.

Musa a été incarcéré séance tenante.

Satisfaction

Nous empruntons cet entrefilet au Son Telgraf:

Quelqu'un, qui a perdu un carnet à couverture d'or, a publié l'avis suivant dans les journaux :

« J'ai perdu un carnet en or d'une très grande valeur. Je promets à celui qui le retrouve de lui donner une récompense très importante. Je suis à la recherche de ce carnet depuis plusieurs mois et je n'ai pas pu le retrouver. Si quelqu'un connaît l'endroit où il a été perdu, il me le fera savoir et je le remercierai. »

Il ne nous paraît pas que cet avis puisse avoir un résultat fort efficace. Ne croyez-vous pas, en effet, que celui qui a trouvé le carnet en question est déjà fort satisfait de sa découverte. Croyez-vous qu'il a été distribué à tous les élèves de l'école ?

Il ne comprend pas de quel côté pourrait se produire une agression éventuelle.

MESURES DE PRÉCAUTION A RIGA

Riga, 15 A.A. — Des masques anti-gaz

La guerre sur les deux fronts

Les communiqués officiels

COMMUNIQUE ALLEMAND

Paris, 15. — a.a.

Le commandant de l'armée communiqué : « Le groupe sud des troupes allemandes a passé la quatorze septembre la route Lemberg-Lublin.

Les forces nombreuses polonaises encerclées près de Kutno et qui se défendent farouchement ont essayé hier, encore une partie du front. Notre aviation de chasse repoussa les avions ennemis qui prononçaient une attaque à basse altitude sur nos premières lignes.

Paris, 15. — a.a.

Le communiqué du 19-9 au matin : Les opérations des dernières journées nous permettent de nous assurer dans la région au nord est de Sierck la possession du territoire disputé depuis le mouvement offensif allemand signalé par le communiqué du 10-9. Nous avons en outre progressé vers l'est.

Pendant la nuit, nous avons obtenu une amélioration locale de notre première ligne malgré les vives réactions de l'ennemi, notamment de son artillerie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15. — a.a.

Le ministère de l'information communiqué :

Le cours de la semaine qui se termine le 9 septembre, le service de contrôle du contrebande britannique intercepta et tint de grandes quantités de marchandises qui, selon les preuves obtenues, étaient de la contrebande destinée à l'Allemagne. Ces marchandises comprenaient notamment 28.500 tonnes de pétrole, 26.350 tonnes de minerai d'acier, 3.400 tonnes de minerai d'hématite, 4.600 tonnes de minerai de manganèse et 6.000 tonnes de phosphate brut.

COMMUNIQUE POLONAIS

Varsovie, 15. — a.a.

Le commandement de la défense de Varsovie communiqué par t.s.f. à 22 heures 30 :

Le secteur occidental fut calme aujourd'hui. Dans le secteur oriental, des prises de contact avec l'ennemi. Les combats continuent.

de Luck. Deux avions furent abattus. Au-dessus de Brody 8 avions polonais furent abattus. Trois avions polonais furent capturés intact.

LES PUITS : UN ELEMENT CARACTÉRIQUE DE LA VILLE DE VENISE

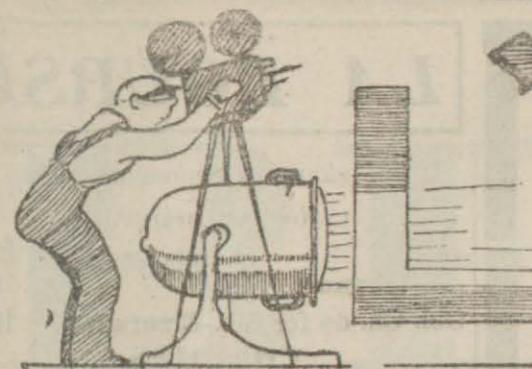
Rome, 15. — A l'instant de Rome, appelle la ville des fontaines, la ville de Venise peut s'appeler aussi la ville des puits. Dans presque chaque petite place caractéristique de la lagune se trouve un puits encerclé par la caractéristique « vera » (le pourtour supérieur du puits), présentant une sculpture avec finesse. Ce qui, aujourd'hui, ne constitue qu'une décoration de la ville, représente naguère une nécessité imposée par les conditions particulières du sol sur lequel Venise est construite, qui ne présente de couches d'eau potable qu'à un niveau trop bas pour pouvoir être utilisée. Pour trouver l'eau potable dans le sous-sol de la lagune, on dut opérer des sondages très profonds, et ceci explique la raison pour laquelle les habitants devaient se contenir de citernes dans lesquelles étaient recueillies les eaux pluviales, jusqu'à ce que l'aqueduc actuel ne fut construit.

Il est intéressant de rappeler que la corporation vénitienne des « aquaroli » (porteurs d'eau), qui distribuaient l'eau à chaque maison, était exemptée de tout impôt, à la condition, toutefois, de remplir gratuitement les citernes d'une certaine quantité d'eau, qui était puisée dans la terre ferme au moyen de barques.

A cette distribution d'eau assistant des magistrats appelés « Chefs - contrade », lesquels gardaient les clefs des puits et ouvraient ces derniers deux fois par jour au tintement de la « Cloche des puits ».

Il était absolument défendu de puiser l'eau de ces puits avec des moyens pourtant la rendre trouble. Ces puits, par la ville, étaient naturellement l'objet de soins particuliers et étaient donné aussi le sens artistique propre des Vénitiens, on s'explique comment les sculptures qui les entourent et les fers battus magnifiques destinés à soutenir les chaînes des seuils soient encore aujourd'hui, un objet d'admiration.

Il est, du reste, tout naturel qu'autour du puits, et pendant des siècles, toute la vie sociale (spécialement celle féminine) se soit passée, en grande partie, en cet endroit.



LE ECRAN

CARETTE ...de l'Odéon ...et de Ménilmuché

Avec des cheveux extraordinaire-
ment épais et noirs, ce qui frappe chez
ce petit homme qui semble avoir dé-
placé les bornes du naturel à l'écran, ce
sont les yeux. Ils ont un éclat de pier-
res d'anthracite brillante. Ses regards
font du cent à l'heure, ses réponses
font du deux !

BUSINESS

Parisien, Parigot, Julien Carette a
pourtant des attaches méridionales par
son père. Obligé très jeune à travailler
par la mort de celui-ci, en 1912, il quit-
ta l'école pour gratter du papier dans
une compagnie d'assurances ; puis quel-
ques mois après, la profession ne lui
plaît réellement pas, il alla frotter
ses manches de lustrine aux chemins
de fer de l'Etat. Mais c'était toujours la
même chanson : des «scribouillardises».
Mieux valait changer de genre. Il off-
rit ses services aux grands magasins
du printemps qui l'agrèrent comme
vendeur auxiliaire, «à la porte».

— Y m'avaient collé un calot noir
sur l'érâne. Un drôle de boulot, que
d'vendre à la porte j'veus l'dis ! J'l'a
pris trop à cœur... « Qui n'a pas son
sac en maroquin, en vrai maroquin, en
daim pleine peau ? » leur crais ga
aux oreilles toute la journée. Ça n'a pas
plu au chef de rayon qui a trouvé qu'
j'en mettais trop et qui m'a flanqué à
la porte pour de bon !

A L'ODEON

Décidément, les affaires ne réussis-
sent pas à l'adolescent. Il se confie à sa
mère avoue ses vœux secrets. Il aime-
rait faire du théâtre,

— Présente-toi au Conservatoire...
Je t'aiderai le temps qu'il faudra.

Julien se voit déjà sur les bancs de
l'école fameuse. Hélas ! l'examen d'en-
trée coupe ras les ailes de son rêve.
On ne veut pas de lui.

Qu'à cela ne tienne, il prendra des le-
çons de diction, tout seul. Au lieu de
le décourager, l'échec l'ancre dans sa
décision. Et c'est tant mieux, puisqu'il
est accueilli, quelques mois plus tard,
par l'Odéon, au titre d'auditeur, aux
appointements de 60 francs par mois
— 60 francs d'avant-guerre.

En trois ans, Julien Carette attein-
dra le maximum prévue pour l'audi-
teur, c'est à dire trois cent francs. Le

règlement de la seconde scène nationale,
tel qu'il existait à l'époque, décidaient
en effet, qu'à l'issue de ce stage et de
cette ascension financière, les jeunes
serviteurs de Thalie et de Melpomène
changeaient de catégorie, devenaient
acteurs à proprement parler... ou quitt-
aient la maison. Ce qu'il advint de Ca-
rette.

Une fois encore, le chambardement
allait lui être favorable, puisqu'il lui
permettait d'entrer au Vieux-Colom-
bier, devenant le disciple du maître-ac-
teur qui présidait alors aux destinées
ce théâtre : Jacques Copeau.

SOUVENIRS

Devant le demi-Pippermint qui le ré-
conforte, au sortir du plateau où Henri
Decoin vient d'enregistrer une scène
de Battement de Coeur dont il a été l'
interprète avec Danielle Darrieux, Ju-
lien Carette n'évoque pas sans effort
ces souvenirs déjà lointains. Depuis 24
ans qu'il fait du théâtre et depuis une
bonne dizaine d'années qu'il fait aussi
du cinéma, il ne sait plus très bien les
titres de toutes les pièces qu'il a jouées.
Il se souvient du Greluchon Décicat de
Jacques Natanson, parce qu'il a marqué
sa première apparition sur les boule-
vards aux côtés de Paul Bernard et la
composition d'un rôle de petit « bar-
beau » qui l'a amusé. Mais ces sketches
par lesquels il débute au studio, quels
étaient leurs titres ? Il n'en a plus la
moindre souvenir. Pas plus que du
titre d'un scénario d'Yves Mirande, mis
en scène par René Guissart, qui le fit
sortir de l'anonymat à l'écran.

Allez donc, avec ça, dresser une bio-
graphie en bon ordre !

UN PASSIONNE DU POKER

Il devient beaucoup plus loquace dès

qu'on l'interroge sur l'emploi des loi-
sirs de plus en plus rares que lui laisse
son croissant succès. Batignolais l'hiver
Carette et sa femme transportent dès
le printemps leurs pénates au Vésinet,
où ils ont acquis une maison, un jar-
din. Le ménage tendre et brouillé de la
Bête Humaine, le braconnier égillard
et matois de la Règle du Jeu, le confi-
dent de l'héroïne de Battement de cœur
y tond ses pelouses, y sarcle ses parter-
res, à l'abri des curiosités et de la po-
pularités. A son aise dans ses vieux
vêtements, les seuls qu'il aime, il aban-
donne sur leurs cintres ses beaux
costumes neufs ceux qu'il déteste mettre.
Il invite quelques copains — peu de co-
pains à la fois, trois ou quatre, pas
plus — et ce sont d'interminables par-
ties de cartes, des pockers passionnés.

Sur les surprises et les émotions de
la donne et de la relance, Carette a plus
à raconter que sur ses créations les
meilleures. Il dit encore.

— J'suis fatigué, j'ai pas arrêté
d'tourner depuis des mois, j'ai hâte d'
en finir avec les deux films que j'ai en
train, celui-ci il s'agit de Battement de
Cœur — et Sixième Étage. Dès qu'ça
sera, je filera nager dans l'Midi.

— Nager ?

— Oui. Oh ! j'aime ça. C'est pas qu'
j'nage bien, non, mais j'aime ça ! voi-
là. J'fais pas d'la nage d'exhibition, bien
sûr, c'est pour les beaux gosses, ça !
J'ai mon système à moi, la brassé sur
le côté et les ciseaux avec les jambes
On va loin, sans s'esquinter. N'me par-
lais pas du crawl... phhh !

D'un geste qui lui est familier, Ca-
rette fourrage dans son épaisse toison
noir. Dès qu'il se tait, son regard s'en-
dort. Mais des braises se rallument au
moindre mot sous ses paupières un peu
lourdes.

RETOUR AU THEATRE

Jusqu'en novembre il ne tournera au-
cun film retenu comme il le sera à da-
ter du 1er septembre par les répétitions
de la nouvelle pièce de Bernstein aux
Ambassadeurs. L'ex-patron du Gymna-
se a en effet engagé pour jouer sur la
scène de l'avenue Gabriel une pièce par
an, en lui laissant sa liberté d'acteur de
cinéma. Après une infidélité des 2 an-
nées nous reverrons donc Carette au
théâtre.

Mais un Carette auquel le cinéma a
fait durant ce temps la place qu'il mé-
ritaient : celle d'un bon garçon, bon vi-
vant, matois, futé, rouspétant, pétri d'
un sens, mauvaise tête et cœur d'or.

Norma Shearer a décidé de donner à
ces œuvres de charité tout l'argent que
lui rapportait ses émissions radiophoni-
ques.

Richard Dix, la grande vedette de R. K. O.



Gary Cooper aviateur

Le Ciné SARAY
présente cette semaine UN GRAND FILM
D'AVVENTURE... UNE PALPITANTE
HISTOIRE D'AMOUR dans les décors
INOUBLIABLES des MERS DU SUD

JEAN GABIN et MICHELE MORGAN
dans

LE RECIFFE DE CORAIL

d'après le roman de JEAN MARTEL

Toutes les PASSIONS HUMAINES dans UN COEUR de FEMME...

Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinée à prix réduits.

EN VRAC...

Scarlett O'Hara est donc en pleine
réalisation avec Clark Gable et la petite
anglaise Vivien Leigh. Comme aujour-
d'hui il n'est pas de meilleur compli-
ment, tout le monde jure qu'elle res-
semble comme deux gouttes d'eau à
Hedy Lamarr, ce qui est beaucoup
plus vrai pour Joan Bennett et ce qui
est faux pour elle. Elle a obtenu le rôle
de Scarlet parce qu'elle répond exacte-
ment à la description de l'héroïne
due à l'auteur du roman.

* * *

Récemment une caravane de visi-
teurs de marque avaient été invités à
visiter le studio Fox. L'un d'eux était
un homme très célèbre aux Etats-U-
nis et on le présente à la petite Mary
Healy, une débutante d'avenir dont la
photo a d'ailleurs récemment paru dans
« Beyoglu ». Après une longue con-
versation et complètement séduit, il fi-
nit par lui demander de dîner avec lui
le soir même. Elle répondit qu'elle a-

vait un rendez-vous. « Et demain ? insis-
ta le visiteur. — Oh, non, non reprit
Mary, je suis trop occupée. L'homme,
c'était Dale Carnegie, l'auteur de Com-
ment se faire des amis et influencer
son entourage, livre qui a connu aux É-
tats-Unis un énorme tirage...

* * *

Dans *Suzannah of the Monties*, le
dernier film de Shirley Temple — l'a-
vant dernier était *La Petite Princesse*
en technicolor qui a été déjà présenté à
Hollywood et qui sera donc bientôt pré-
senté en Europe — la jeune vedette a
un nouveau partenaire dont elle est
comme l'on dit ici, absolument « crazy ».
Il est âgé de 13 ans et se nomme Martin
Goodrich, ce qui signifie Martin le bon
cavalier. Il est d'origine indienne et ses
parents sont propriétaires d'une
ferme dans le Montana qui donna le
jour à Gary Cooper. Les chevaux et les
boeufs ont été jusqu'ici les compagnons
de l'enfant. Il n'était jamais sorti de son
trou, quand on le fit venir à New-York
avec quelques congénères pour une
exhibition indienne. Histoire classique,
un talent-scout le remarqua et le voici à
Hollywood où l'on a commis spécialement
à sa garde un révérend père qui a
fort à faire, mais qui se débrouille
assez bien puisqu'il l'a déjà sauvé trois
fois de l'électrocution... Détail à noter:
la mère du jeune garnement s'appelle
Little Bushy Head. Petite tête touffue.

* * *

D'un échotier ce joli « mot ». Leslie
Howard doit être en train d'écrire un
livre car on le voit beaucoup avec sa
jolie secrétaire...

SUR LE SET

Les prises de vues de « 20.000 ans sous
les verrous » viennent d'être entreprises
aux studios de Burbank sous la direction
d'Anatole Litvak.

Rappelons que John Garfield et Ann
Sheridan sont en tête de la distribution de
ce nouveau film Warner, dans lequel nous
verrons également Burges Meredith, ac-
teur au talent original et profond ainsi que
l'un des six gosses de « *Ecole du Crime* »:
Leo Gorcey, au jeu pittoresque et fac-
tieux.

Le Ciné présente cette semaine
IPEK
PATROUILLE SUR MER
RICHARD GREEN — GEORGE BANCROFT — NANCY KELLY
est un FILM dont le SUJET mouvementé et plein d'action intéresse au plus haut point...
ALLEZ VOIR CE FILM MAGNIFIQUE...
Aujourd'hui à 1 et 2,30 h. — Matinées à prix réduits.

En mer avec Jean GABIN et à terre avec Michèle MORGAN

Thirard, l'opérateur et son collègue sons le goulet de la rade de Brest. Les Louis Née ont installé la caméra à l'ar - feu du Béarn, du Strasbourg, et du Dun-
rière du Bateu. Jean Gabin, qui s'était kerque, ancrés dans le port, s'illuminent.
retiré, pour se maquiller, dans la cabine Le radio du bord échange, avec un séma-
du capitaine, apparaît. On dirait qu'il lui phore du rivage, des signaux optiques.
suffit de changer de nom pour changer Quelque important message sans doute ?
aussiôt de personnage sinon de person - Non pas : c'est un télégramme que Jean
nalité. Cette transformation s'accomplit Grémillon adresse à son producteur pour
sans le moindre effort apparent. Le pa - lui annoncer notre retour.

★

Au débarquement, une surprise nous attend. Michèle Morgan vient d'arriver.
Elle a quitté Paris ce matin en voiture. Pour trois jours seulement, car elle tour-
quittera depuis que je suis à Brest, même voix. Et pourtant le personnage imagi-
naire impose sa vérité, se substitue pen-
dant le temps d'une répétition, d'une scé-
ne, à l'homme avec qui je m'entretenais
tout à l'heure familièrement. Il y a quel-
que chose de surnaturel dans cette plasti-
cité.

★

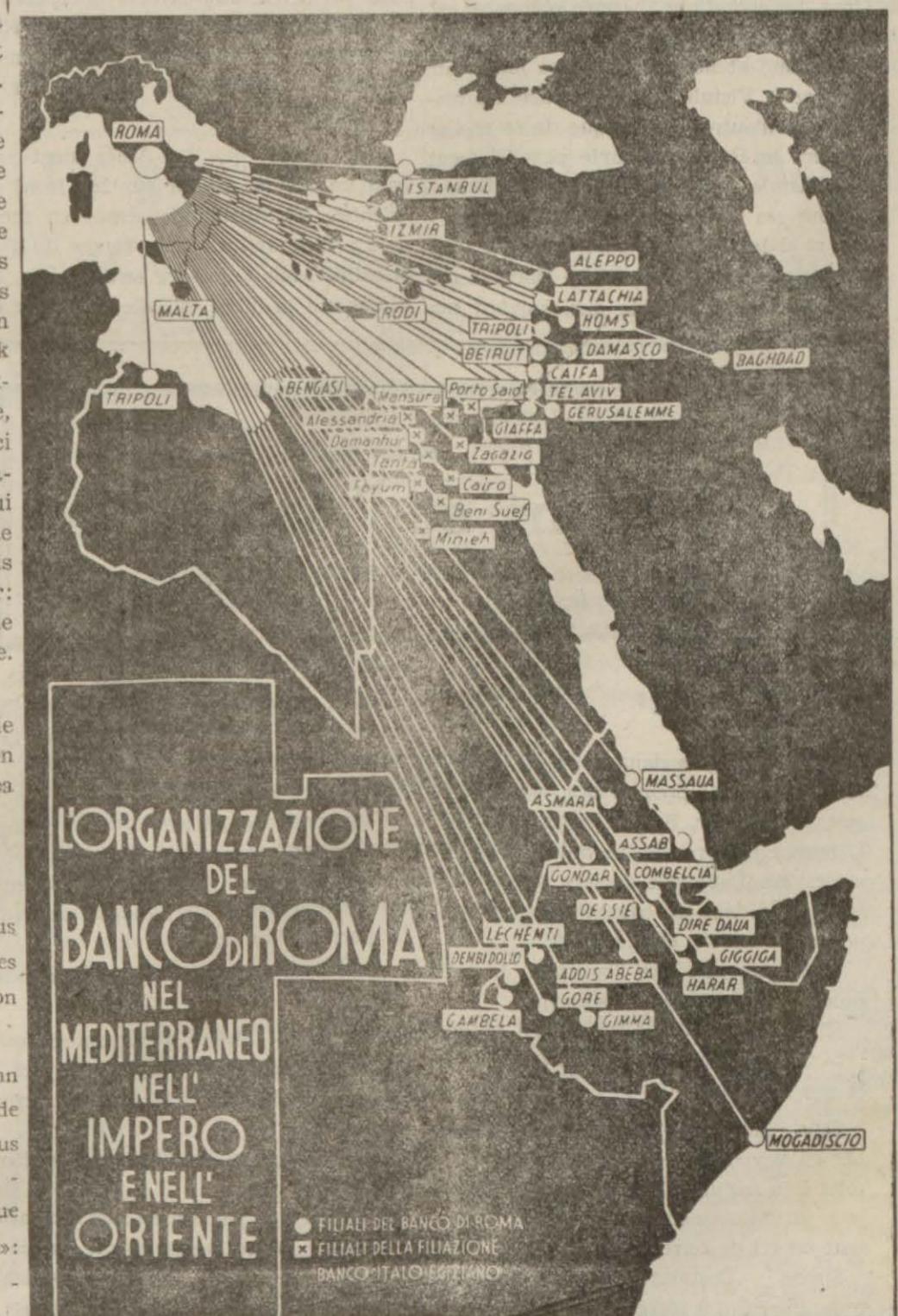
Nous voguons depuis trois heures en-
tre la pointe de Camaret et la pointe du
Raz. « Passage difficile », nous disent les
marins. Les courants de la Manche et de
l'océan viennent se rencontrer dans ces par-
ages, et, quand la mer est grosse, il faut,
pour évoluer à travers les récifs, une soli-
de expérience de la côte. Ceux qui, de la
côte observent les allées et venues de notre
bateau, doivent penser que nous avons
perdu la boussole ou que l'équipage s'est
évanoui: mais les nécessités d'une prise
de vues délicate exigent que nous tour-
nions en rond et le capitaine du « Mastodon »
se prête de bonne grâce à cette é-
trange navigation.

★

Il y en a qui se sont endormis sur le
pont. Les jeunes premiers les plus photog-
éniques ne sont pas toujours les plus vail-
lants à la mer... Je ne dis pas ça pour
Robert Geller qui se proposait, tout à
l'heure, de franchir l'Atlantique à la fa-
çon d'Alain Gerbault...
La nuit tombe quand nous franchis-

★

J'enrage de n'avoir pas noté, avant
qu'ils s'effacent de ma mémoire, ses pro-
pos dont la verve gouailleuse, nuancée,
caustique, fait mon ravissement. Gabin
est un puriste de l'argot qu'il manie avec
une virtuosité exceptionnelle.



FILIALI DEL BANCO DI ROMA
FILIALI DELLA FILIALE
BANCO TAILOEGHINO



Richard Dix, la grande vedette de R. K. O.

Les Français et les Anglais pourront-ils percer la ligne Siegfried?

Le délai d'un mois dont ils disposent est insuffisant à cet égard

Le général Hüsnü Emir Erkilet publie prévisions, les opérations en Pologne durent encore un mois.

Nous disons hier à cette place que la guerre en Pologne, dans le cas où elle développerait normalement dans les conditions présentes pourrait occuper pendant un mois encore les armées allemandes. Cette hypothèse est d'ailleurs approximative: du moment que les Polonais ont pu gagner 15 jours en défendant un front de 800 km, ils doivent pouvoir résister un mois sur un front réduit de moitié, le long des fleuves Boug, Vistule et San et dans des circonstances plus favorables.

LA TACHE DES POLONAIS.

Les éléments en faveur des Polonais qui présente cette nouvelle situation sont les suivants :

10. — Les lignes de ravitaillement des Allemands s'allongent et elles sont exposées, en pays ennemi, aux attaques des bandes :

20. — Du fait du commencement de la saison des pluies, les eaux des fleuves grossissent, ce qui est en faveur de la défense, tandis que le terrain humide et détrempé se prête mal aux mouvements des tanks et des divisions motorisées.

En revanche, nombreux sont les facteurs qui rendent plus difficile la tâche des Polonais :

10. — Les zones de production de charbon et industrielles de la Pologne étant démeurées sous l'occupation allemande les Polonais ne pourront plus renouveler ni compléter leur matériel et leur aviation.

20. — Ils ont perdu dans le corridor, dans le cercle de Kutno et entre les monts Lysa-Gora et Radom environ 10 à 12 divisions, soit 20% de leurs effectifs et la plupart de leurs avions. Ces pertes ne pourront pas être compensées.

HYPOTHESES

Evidemment, ces commentaires que nous formulons sont basés sur l'hypothèse d'une défense par les Polonais de la ligne de la Vistule et du San. Mais nous apprenons déjà que les divisions rapides allemandes du Nord, traversant la Narew ont dépassé la voie ferrée Varsovie-Bialystok et que leurs éléments avancés ont coupé la voie ferrée Varsovie-Siedlce. Cela signifie qu'un sort semblable à celui des divisions de Kutno se prépare pour celles qui sont comprises entre le Boug, Modlin et Varsovie.

En outre, au Sud, les bataillons de montagne de l'armée allemande ont occupé Sambor au sud de Przemysl tandis que leurs divisions rapides ont atteint Karakowice entre Jaroslav et Lemberg, et que leurs avant-gardes ont atteint Lemberg. Dans ces conditions, l'armée polonaise est menacée d'un vaste mouvement tournant par le Sud et ne pourra pas se maintenir derrière la Vistule et le San. Il ne lui restera pas d'autre solution que de se replier derrière le Boug qui coule parallèlement à la Vistule, à 150 km. à l'est de ce fleuve. Si tous ces mouvements durent 2 semaines et si les Polonais parviennent à tenir encore 2 semaines derrière le Boug, il deviendra encore possible que, suivant nos

LE REMPART DE L'OUEST.

A partir du moment où les Allemands ont fixé les yeux sur l'Europe centrale et orientale ils ont fortifié leur frontière de l'Ouest, depuis la Suisse jusqu'à la Hollande en y accumulant l'acier et le béton.

Dans ce but, environ un demi million d'ouvriers spécialisés ont travaillé durant un an et demi. Ils ont réalisé une ligne de fortifications double, triple et même par endroits, quadruple à laquelle nous donnons le nom de ligne Siegfried, suivant l'appellation française et qu'ils désignent eux, sous le nom de Westwall ou rempart de l'ouest.

La profondeur de cette ligne de fortifications varie entre 25 et 50 km. Dans la région entre Rhin et Moselle, c'est-à-dire commission suprême de la défense, entre Karlsruhe et le Luxembourg, elle présente sa profondeur la plus grande et elle est la plus puissante. C'est sur ce secteur de quelque 150 km. de long que Français et Anglais sont obligés de mener l'attaque. En effet, entre Karlsruhe et la Suisse, les fortifications suivent la rive même du Rhin et il est impossible de les aborder directement. D'ailleurs, la rive orientale est plus élevée que la rive gauche et la domine. Donc, les Français et les Anglais, qui sont décidés à respecter la neutralité du Luxembourg de la Belgique et de la Hollande sont obligés d'attaquer sur cet espace relativement étroit de 150 km. derrière lequel s'accumulent le béton et l'acier.

Parallèle opération présente des difficultés sans précédent dans l'histoire du monde. Certes, Anglais et Français sont abondamment pourvus d'artillerie lourde et de chars d'assaut ; mais, encore une fois le front d'attaque est étroit et les positions des Allemands sont profondes.

Il est très difficile de mener des assauts sur un front de 150 km. Car la défense peut facilement faire affluer des renforts aux endroits où une brèche a été percée. Et elle peut déclencher des contre-attaques immédiates.

LA GUERRE SERA-T-ELLE DE LONGUE DUREE ?

Pour toutes ces considérations, il nous semble que le défilé d'un mois dont elles disposent est absolument insuffisant pour permettre aux armées françaises et anglaises de percer le front entre Rhin et Moselle et provoquer l'affondrement de tout le système des fortifications allemandes.

Ainsi, avant que les Alliés aient obtenu un résultat décisif sur le front occidental, les Allemands seront en mesure d'y faire refuser leurs forces du front oriental. Mais alors ce sera à eux que s'imposera la tâche difficile de percer une

Les associations anglo-allemandes sont dissoutes en Angleterre

Londres, 15. — Le ministre de l'intérieur a annoncé aux Communes la dissolution du club anglo-allemand, la fermeture du bureau de l'Académie anglo-allemande et la suppression de la revue anglo-allemande. Un député a demandé si le parti de Sir Oswald Mosley a été aussi supprimé.

Cela, a dit le ministre de l'intérieur, c'est une toute autre question à laquelle je ne puis pas répondre pour le moment.

Le ministre des Postes a annoncé que la censure sera établie sur les films importés de l'étranger et les journaux cinématographiques.

Les besoins alimentaires et industriels de l'Italie

Rome, 15. — Des réunions interministérielles ont eu lieu au Palais de Venise sous la présidence du Duce, du 7 au 14 octobre, pour établir les besoins industriels et alimentaires de l'Italie pendant les 12 mois prochains et examiner les problèmes qui s'y rattachent.

Les ministres des Finances, des Travaux Publics, de l'Agriculture, d'environ 6 millions, dont 5 millions des communications, des changes et timbres à l'exportation. Presque tous les accordeons sont construits à Stradella, piste, les sous-secrétaires à la guerre, tite ville italienne, qui a conquis les plus à la marine, à l'aéronautique, aux de marchés étrangers des Etats-Unis de corporations, le secrétaire de la l'Amérique du Nord, à l'Angleterre : de la Grèce, à la Norvège, à la Finlande ; de la France à la Belgique et même les principales colonies anglaises.

L'accordéon italien est l'objet d'affec-

T. İŞ Bankası

PETITS COMPTES-COURANTS			
Plan des Primes			
		32.000 Ltgs.	de Primes
1	Loi.	de	2000 Livres
5	"	"	1000 2000
8	"	"	500 4000
16	"	"	250 4000
60	"	"	100 6000
95	"	"	50 4750
250	"	"	25 6250
435			32000

Le dernier tirage aura lieu le 1^{er} Novembre

Un dépôt minimum de 50 livres de petits comptes-courants donne droit de participation aux tirages. En déposant votre argent à la T. İŞ Bankası, non seulement vous économisez, mais vous tentez également votre chance.

UN INSTRUMENT EN VOUGUE

Rome, 15. — Ces derniers temps s'est très répandue, de par le monde, la vogue de l'accordéon : instrument musical qui, en Italie, a trouvé son principal centre de diffusion. La production annuelle des accordéons s'élève à un chiffre imposant

tion aussi d'illustres personnalités, tel que l'ex-Roi d'Angleterre, l'actuel Duc de Windsor, qui en est un joueur passionné. Cette industrie, qui a rendu populaire le nom de Stradella dans le monde entier, doit son origine, qui date de l'année 1870, à un jeune musicien nommé qui, aiguissant sa sagacité et cultivant ses aptitudes personnelles, réussit à créer des instruments musicaux tellement perfectionnés, qu'il s'attira la faveur immédiate du public. C'est ainsi qu'en l'année 1895 fut créé à Stradella la première fabrique pour la construction, en grande quantité, des accordéons, qui divulgèrent dans le monde entier la musique italienne.

L'accordéon italien est l'objet d'affec-

Mouvement Maritime



LIGNES COMMERCIALES

Départs pour

FENICIA partira le 14 octobre Naples, Marseille, Gênes

Le vap BOSSFORO partira le Lundi 18 octobre pour Venise et Trieste

VESTA vers le 28 octobre Cavalla, Salonique, Volos, Pirée, Patras

ABBAZIA 12 Octobre Brindisi, Aniene, Venise, Trieste

En coïncidence en Italie avec les luxueux bateaux des sociétés Italia et Lloyd Triestino pour les tontes destinations du monde

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50 %

sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie ADRIATICA.

En outre, elle vient d'instituer aussi des billets directs pour Paris et Londres, via Venise, à des prix très réduits.

Agence Générale d'Istanbul

Sarap Isketesi 15, 17, 141 Marmara, Galata

Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Nata. Tel. 44914 8614.

" " " " " W " Lits

LA BOURSE

Ankara 15 Septembre 1939

(Cours informatifs)

(Ergani) 19.-

Obl. Ch. de fer Siv.-Erzurum I 19.30

CHEQUES

Change Fermature

Londres 1 Sterling 5.2125

New-York 100 Dollars 129.6025

Paris 100 Francs 2.96

Milan 100 Lires

Genève 100 F. suisses 29.5175

Amsterdam 100 Florins 69.0075

Berlin 100 Reichsmark 22.36

Bruxelles 100 Belgas

Athènes 100 Drachmes

Sofia 100 Levas

Prag 100 Tchécoslov.

Madrid 100 Pesetas

Varsovie 100 Zlotis

Budapest 100 Pengos

Bucarest 100 Leys

Belgrade 100 Dinars

Yokohama 100 Yens

Stockholm 100 Cour. S. 31.1975

Moscou 100 Roubles

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^e page)

mano-soviétique qu'il s'agit. M. S. dri Ertem publie à ce propos dans « Tan » une remarquable étude dont voici les conclusions :

Examéni d'un œil réaliste dans son esprit et non dans son texte, le pacte apparaît comme n'empêchant pas les Etats intéressés de procéder à de nouvelles initiatives pour la défense de leurs intérêts.

D'ailleurs aucun Etat ne considère sa sécurité assurée par le texte d'un traité. Il cherche toujours les mesures les meilleures pour se protéger.

La situation résultant de la conclusion du pacte a déjà eu un effet heureux pour les puissances démocratiques en écartant le danger en Extrême-Orient.

Si nous examinons les événements non pas avec nos nerfs, mais avec la logique et en nous conformant aux nécessités de la vérité nous verrons qu'il n'y a pas de répétition de l'histoire. Les temps nouveaux imposent des combinaisons nouvelles. Si l'on envisage la situation dans ce cadre on ne risque pas de tomber dans les réts de la propagande naziste.

AU MAROC FRANÇAIS

Tanger, 15 — Le décret du Sultan du Maroc subordonnant la monnaie marocaine au franc français et imposant en même temps des mesures de restrictions aux importations de l'étranger ont causé une impression défavorable car on constate que ces mesures sont en contradiction avec les dispositions actuelles des lois internationales et visent à favoriser exclusivement le commerce français dans ces régions.

MOBILIER A VENDRE en bloc ou en détail. — Se présenter pour visiter meubles de 17 à 20 h. à Firuzaga, Béataria Sokak Apt. « Panorama » No. 11. En face de l'hôpital italien.

Elle consulta sa montre-bracelet.

Croyez-vous que l'on sert du thé au wagon-restaurant ? demanda-t-elle. Je soif... et on ne paraît pas s'en inquiète dans ce pays.

L'espoir de Monty tomba brusquement. Il venait d'apprécier les avantages d'audace aventureuse qui s'était dévoilé en lui depuis qu'il fréquentait le Saïan. Il avait réussi à engager la conversation avec l'inconnue et... il était impossible d'accéder à l'accès au wagon-restaurant il avait pris une place à garder, une mission à remplir.

— Je crois que vous avez trouvé le faut de la cuirasse, murmura-t-il. Je suis bouger d'ici avant le retour de monsieur.

— Qu'est-ce qu'il fait, votre Simon demanda-t-elle.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü :
M. ZEKİ ALBALA

Basimci, Babak, Galata, St-Pierre

Le Saint et l'Archiduc

</div